

# Juliacum

N° 17 - janvier 1994

Bulletin réalisé par une équipe de l'association pour  
la sauvegarde et l'animation du château de Jully.  
89160 - JULLY

Distribué gratuitement aux habitants de Jully et aux membres de l'association.

1993 vient de se terminer : encore une année riche pour notre association : activités variées avec spectacle, repas, exposition dans la grange du château, poursuite de l'entretien du site de la butte, et surtout, travaux importants à l'arrière des bâtiments. Rappelez-vous : dégagement de la base d'une tour carrée, jadis voûtée, découverte d'un conduit de latrines, réfection d'une chambre de guet, reconstruction d'un important parement de mur, le tout donnant au bâtiment l'aspect "château" qui lui manque. Mais l'essentiel reste à faire avec la reprise complète du pignon ouest, et la réfection du toit. Que l'an 1994 nous apporte la possibilité de mener ces travaux, plus que jamais urgents pour la mise hors d'eau, sera mon désir le plus vif pour cette nouvelle année, que je souhaite aussi bonne et heureuse à tous nos lecteurs.

Le président

## INFORMATIONS DIVERSES :

### ASSEMBLEE GENERALE 1993 :

Elle s'est tenue le 21 décembre à la mairie de Jully. Le compte-rendu est adressé aux adhérents de l'association. A cette occasion une carte de membre est jointe.

### COTISATION 1994 :

Elle reste fixée à 100 F et peut être réglée dès maintenant. Nous vous en remercions (fiche jointe à ce bulletin).

### GRAND PROJET POUR 1994 :

Il s'agit de l'organisation

#### **D'UN REPAS MEDIEVAL DANS LA GRANGE DU CHATEAU**

Pour cela deux réunions ont déjà eu lieu les 10 novembre et 8 décembre.

Cette manifestation importante aurait lieu vers le 10 juin.

Les repas médiévaux se composaient de nombreux mets (ou plats), séparés d'entremets : attractions et spectacles divers. La philosophie se résumait à manger beaucoup et longtemps ! La cuisine médiévale est complexe, mêlant sucré et salé et faisant un usage général d'épices...

Nous cherchons actuellement des recettes du temps, originales et réalisables... et nous nous mettons en quatre pour réussir ce pari.

Bien entendu, nous demanderons dans la mesure du possible, à nos convives d'être costumés, car cela fait partie de la fête, tout comme les spectacles, la décoration de la salle, le matériel et tout ce qui fait l'ambiance...

La réservation sera indispensable pour ce repas qui se fera peut-être plusieurs fois. Des renseignements plus précis parviendront ultérieurement.

### AUTRES IDEES POUR 1994 :

**mars :** intervention dans le stage "le fait divers dans le théâtre" au Théâtre des Jeunes Spectateurs à Montreuil (voir article dans ce bulletin).  
représentation à Jully par la nouvelle troupe "LES RIBARIAS" de Ravières, en collaboration avec "LA COMPAGNIE DU LAVOIR".

**avril ou mai :** suite à la conférence d'octobre 1993, possibilité d'envisager une découverte du site de Guillon, sous la conduite de M<sup>r</sup> Bernard Fèvre.

**septembre :** déplacement au spectacle "Le martyr de Sainte Reine" à Alise-Sainte-Reine.  
repas de l'association au château.  
participation à la journée du patrimoine.

**octobre :** soirée de projection de diapositives.

### ET SI NOUS PARLIONS DE 1995 ET APRES !

Lors des réunions susmentionnées nous avons aussi abordé la possibilité de préparer un spectacle de plus grande envergure pour 1995, dans la droite ligne du spectacle sur Sainte Hombeline. Actuellement, l'idée serait de travailler sur un spectacle permettant de développer le thème du monde souterrain en général, sous le titre "LES SOUTERRAINS DE JULLY". Tout château a eu ses souterrains, ne serait-ce que dans l'imagination, et celui de la butte de Jully n'y échappe pas ! L'essentiel est de rêver, tout en restant dans le raisonnable. Toute personne intéressée par ce projet peut se faire connaître.

Nous avons aussi notre idée pour 1997, année des 10 ans de notre association. Mais d'ici là continuons à travailler sur nos projets à court terme.

### **DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 1993** **OMELETTE GEANTE AU CHATEAU**

Plus de 130 personnes se sont partagé, l'omelette géante confectionnée avec près de 1000 oeufs dans le grand plat fabriqué pour la circonstance.

Organisée devant les bâtiments, la cuisson s'est déroulée rapidement, sous les regards de tous les convives : un vrai spectacle !

Tous pourront assurer que cette omelette était vraiment excellente.



Ce "plat, ou poêle sans queue" est maintenant propriété de l'association.

Quelques renseignements sur lui :  
diamètre : 2,50 m  
surface : 5 m<sup>2</sup>  
réalisé en tôle d'acier de 4 mm  
masse près de 200 kg

**DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 1993**

**JOURNEE DU PATRIMOINE**

**EXPOSITION DANS LA GRANGE DU CHATEAU**

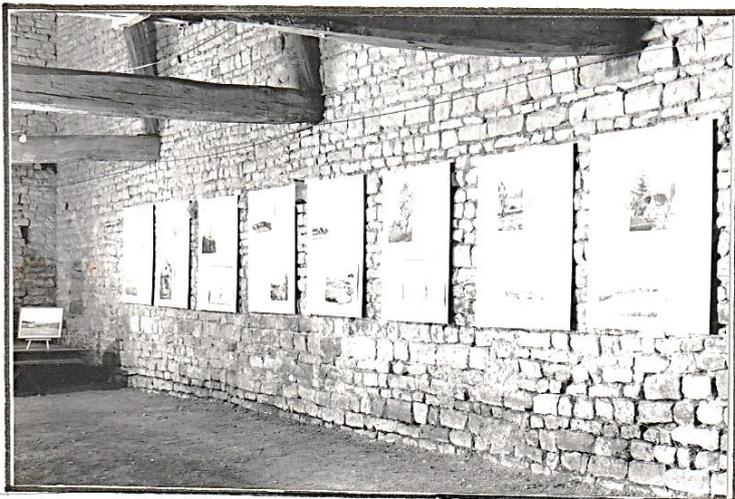
La grange rénovée du château a accueilli pour la première fois une exposition. Ce fut à l'occasion de la journée du Patrimoine, à laquelle la commune de Jully s'est associée dans le cadre du circuit organisé par le syndicat d'initiative du canton d'Ancy-le-Franc.

Quatre artistes amateurs ont répondu à l'invitation :

Philippe Bride :  
Eliane Desnoyers :  
Anne-Marie Lahreche :  
Isabelle Terrillon :



aquarelles  
aquarelles et dessins à la plume  
aquarelles  
aquarelles, peintures à l'huile,  
dessins au crayon,  
objets en papier mâché.



Un temps très agréable chaud et ensoleillé, a renforcé le succès de cette manifestation. Les visiteurs après avoir apprécié la grande qualité du travail présenté pouvaient s'attarder sur la butte de Jully et se rendre compte des travaux en cours sur le château.

Mais il fallait pour un grand nombre d'entre eux se rendre en d'autres endroits, tant les expositions étaient nombreuses et variées, dans les lavoirs, les églises, cryptes ou pigeonniers de notre canton.

## TRAVAUX AU CHATEAU

(septembre-octobre 1993)

Les travaux entrepris sur le mur nord à l'arrière du logis durant l'été ont été poursuivis pendant les mois de septembre et d'octobre.

Le parement du mur a été remonté totalement au dessus de l'arcade restaurée au mois de juillet (JULIACUM N°16). Le bord du toit a été abrité provisoirement.

A cette occasion la cavité servant de latrines et de chambre de guet a vu ses pierres gelées et fendues changées ou doublées. Une pierre de récupération a été remise en guise de linteau.

Depuis les échafaudages ont été partiellement retirés ; seule subsiste la partie située au dessus de l'ancien four, afin de terminer, lorsque les conditions seront meilleures, la restauration de ce mur, mais le travail essentiel est fait.

Les caves écroulées devront être dégagées. Ce travail est en cours et afin de protéger ce qui devra être conservé des plaques de tôles ont été mises en place.

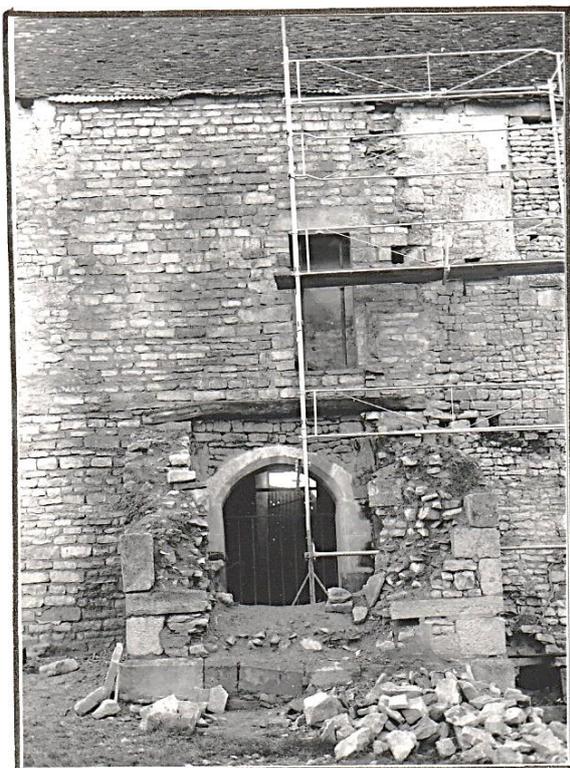
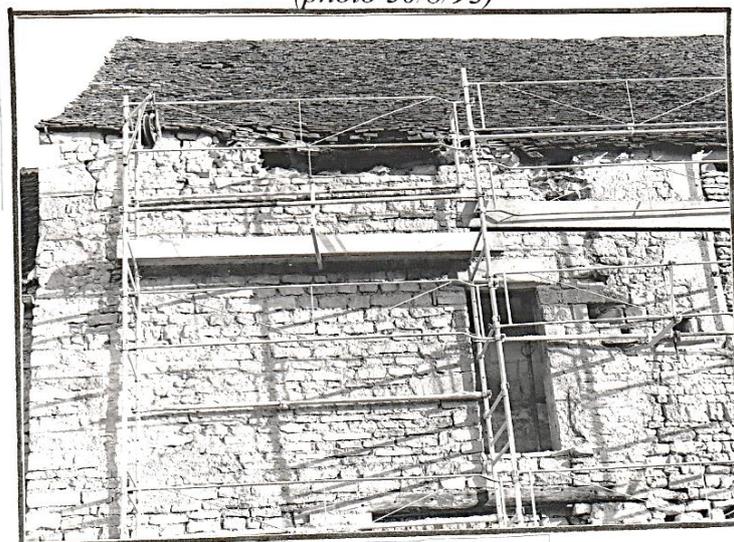


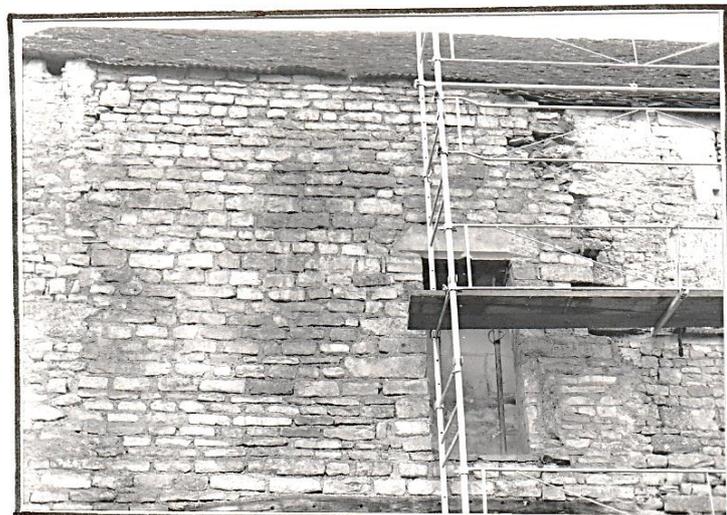
photo 9/10/93



Réfection du mur nord du logis  
au dessus des vestiges de la tour  
(photo 30/8/93)



Mur nord du logis  
(photo 19/9/93)



Mur achevé jusqu'au bord du toit  
échafaudage retiré partiellement  
(photo 9/10/93)

## Le grand nénuphar d'Amazonie (suite)

Comme nous l'avons évoqué précédemment dans le 15e numéro de Juliacum, nous étions quelques uns, ce 23 décembre 1992, à franchir la porte du Théâtre des Jeunes Spectateurs de Montreuil. Nous allions assister à l'ultime représentation (pour cette première série du moins) du Grand nénuphar d'Amazonie et à cette occasion nous avons rencontré Monique ENCKEL son auteur ainsi que Patricia GIROS le metteur en scène.

Quelle fût le fruit du hasard ou un signe bienveillant du destin, cette rencontre entre Monique ENCKEL et notre association a laissé, de part et d'autre, le souvenir d'une grande et vive émotion.

Nous nous permettons de revenir sur cet événement, car il a marqué le début de bonnes relations amicales avec nos deux interlocutrices de ce fameux jour.

L'aventure continue donc, puisqu'une délégation de l'association est attendue au 26 de la place Jean Jaures à Montreuil, le mercredi 2 mars 1994 à 14h, pour clore un stage destiné aux enseignants du secondaire, et qui a pour intitulé:

*" Du fait divers au fait théâtral "*

Ce stage qui se déroulera du 28 février au 2 mars 1994 est organisé avec le concours de l'Education Nationale, et est inscrit au plan académique de formation du rectorat de Créteil.

Raison de notre intervention, cette étude sera illustrée par l'exemple du crime de Jully, fait divers de ce début de siècle, qui a inspiré l'histoire du "grand nénuphar d'Amazonie".

Cette pièce sera jouée à nouveau au Théâtre des Jeunes Spectateurs aux dates suivantes:

Samedi 5 mars à 20h30  
Dimanche 6 mars à 17h00  
Vendredi 11 mars à 20h30  
Samedi 12 mars à 20h30  
Dimanche 13 mars à 17h00

Afin de remercier nos amis, et en guise de carte de visite, nous préparons à l'aide de quelques diapositives, un portrait historique du château de Jully. Ce document sera présenté aux membres de l'association à l'occasion d'une de nos rencontres.

Pour finir, laissons la parole à Léo, l'un des deux personnages. C'est la dernière réplique avant que ne tombe le rideau, un peu comme tomba l'oubli sur la ferme du château un soir de décembre 1909.

*On a voulu jouer  
Au dernier moment  
Tout a mal tourné.  
C'est la vérité  
Je le jure.....*

---

## AU REVOIR PHILIPPE !

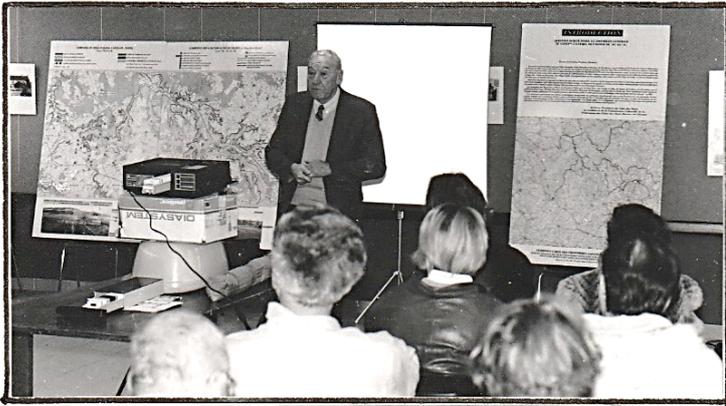
Philippe Hooghe nous a quitté tragiquement le 15 septembre; victime à la tâche de son dur métier, il ne viendra plus nous voir et participer aux travaux de l'association, mais il restera dans nos mémoires à tous. Une vie s'est arrêtée brusquement, tôt, beaucoup trop tôt. Le lendemain cela a fait quelques lignes en haut d'une page de journal. Mais pour les habitants d'une petite commune ça n'a pas été qu'un simple fait divers, c'était un ami qui nous quittait.

**DIMANCHE 31 OCTOBRE 1993**

**"LE TONNERROIS A L'EPOQUE  
GAULOISE**

**CONFERENCE DONNEE PAR M<sup>r</sup>  
BERNARD FEVRE**

35 personnes ont assisté, dans la salle des loisirs de Jully, à la conférence donnée par M<sup>r</sup> Bernard Fèvre, président de la commission culturelle des Aînés Ruraux de l'Yonne et de la Société d'Etudes de Guillon, la SEGAMM (Société d'Etudes Géologiques et Archéologique du Montfaut et de la Montagne de Verre).



Originaire du département de l'Yonne, ayant épousé une raviéroise, carrier de son métier (le nom de la famille Fèvre reste attaché à Chassignelles), M<sup>r</sup> Fèvre est revenu, en 1980, passer sa retraite à Guillon.

Très vite, lors de promenades à pied, son oeil étant exercé à la reconnaissance des vieilles pierres, il trouve, près de Guillon, des vestiges de murs "plus vieux qu'un simple château".

Suite à la lecture de divers articles sur les lieux prétendant être le site de la célèbre bataille d'Alésia, il visite la Chaux des Crotenay, Alaise, Salins (dans le Jura) et bien sur le site "officiel" d'Alise-Sainte-Reine. Pour Bernard Fèvre aucun site ne correspond à la description de César dans "La Guerre des Gaules".

A 30 km, à l'ouest du Mont-Auxois, soit à une journée de marche, deux collines jumelées, le Montfaut et la Montagne de Verre, sur la rive droite du Serein, dominant la dépression de la Terre-Pleine, et la voie de circulation Sens-Châlon (axes Paris-Lyon actuels : A6 et T.G.V.). Cette vaste région aurait donc pu être le lieu de la bataille...

Commence la recherche des 23 castellas, devant ceinturer sur 25 km, le point central de l'oppidum. Partout des murs de pierres sèches sont encore visibles de L'Isle-sur-Serein à Bierry-les-Belles-Fontaines. Ouvrages

impossibles à réaliser en 6 semaines, donc antérieurs à la bataille, donc "gaulois" !

Pour Bernard Fèvre, ces murs marquent les frontières possibles entre la Lingonie (au nord-est) et la Mandubie (au sud). Dix ans de recherches dans les textes anciens, épiluchant la toponymie par le latin ou le grec, renforcent son idée que la bataille décisive a eu lieu là, et que le Mont-Auxois aurait été le siège de la bataille de cavalerie qui l'a précédé.

Les murs en talus et parements de pierres sèches sont typiques d'une technique grecque or Alésia est d'abord une ville fondée par Héraclès au 13<sup>e</sup> siècle avant J.C. La technique a été transmise aux celtes occupant la région, pour protéger leur territoire. Ils auraient ainsi construit des kilomètres de murs, qui subsistent partiellement aujourd'hui, courant le long des cordons boisés dominant les vallées.

Nouveau sujet de travail pour Bernard Fèvre, qui a localisé 1400 kilomètres de ces murs. Tout près de Jully, il y aurait des traces de murs tricasses (habitants de la région de Troyes), frontières avec la Lingonie, à Gigny, à Sennevoy, à Stigny... Chassignelles serait Tricasse, et Ravières, Lingon, la rivière d'Armançon faisant frontière avec la Mandubie.

Les recherches sont loin d'être terminées, mais Bernard Fèvre est infatigable et surtout passionné, cherchant avant tout à faire reconnaître ses travaux !

Le conférencier avait apporté à Jully plusieurs panneaux d'exposition sur la toponymie, montrant l'approfondissement de son travail, et il a montré à la fin de sa conférence le "pieu à lys" dit de Guillon, trouvé en 1980, qui serait selon lui un vestige d'ouvrage de défense : pieu enfoncé dans un trou conique... Alors l'on revient à la bataille d'Alésia !

En résumé, chacun a pu apprendre beaucoup de choses et ne verra plus le moindre mur ou amoncellement de pierres dans les bois, avec le même oeil, et cela grâce à Bernard Fèvre.

Les personnes intéressées peuvent se procurer auprès de la SEGAMM 89420 Guillon diverses brochures dont le N° 7 d'octobre 1993 "Le siège d'Alésia".

*Une visite du site de Guillon (Montfaut, Montagne de Verre, vestiges archéologiques, ouvrages en pierres sèches...) sous la conduite de Bernard Fèvre pourrait être envisagée au printemps (car après la végétation peut devenir gênante). Nous invitons en conséquence les personnes intéressées (présentes à la conférence ou non) à se faire connaître par l'intermédiaire du bulletin à découper joint.*

La municipalité de Jully a procédé en 1992 à d'importants travaux de transformation et de rénovation de l'ancienne salle d'école, située au rez-de-chaussée de la mairie, bâtie au début de notre siècle, comme en témoigne la date gravée au dessus de l'entrée. Devenu salle des loisirs, ce lieu servira dorénavant à maintes manifestations et notre association ne peut que s'en réjouir. C'est l'occasion de nous pencher sur les projets et les réalisations des municipalités précédentes, afin de rendre hommage à ceux qui y ont travaillé, enseigné et appris.

## HISTOIRE D'ECOLES A JULLY

### 1ere PARTIE

#### LA PREMIERE ECOLE 1836...

Jully compte alors 493 habitants ; le maire est Mr Honoré Martin depuis 1819.

Cette première école est construite selon les devis des 15 février et 4 septembre 1836, d'une somme totale de 5107 F, sur un terrain de 1 are 67 centiares, tenant au cimetière, appartenant à Mr Brigodiot Edme, échangé contre un autre de 1 are et 5 centiares, contenant autrefois une chapelle et un clocher, et une soulte de 80 F.

L'architecte est Mr Molleret.

Les sommes de 3000 F et 800 F furent prélevées respectivement sur les budgets de 1837 et de 1838.

Un secours de 1000 F fut accordé par le comité supérieur de l'Instruction Primaire de Tonnerre.

#### EXAMEN DU PROJET, PLANS ET DEVIS ACCOMPAGNES DES AVIS DES COMMISSIONS

par le conseil municipal du 12 NOVEMBRE 1838 :

*"Le conseil municipal après avoir examiné toutes les pièces produites par le maire et considérant:*

*-que la commune de Jully est composée de plusieurs hameaux, dont celui de la Mainne qui contient au plus 25 ménages, se trouve au centre*

*-que les autres son éloignés de celui de la Mainne d'environ deux kilomètres et 1/2, lieux que cette distance ne permet pas au jeune enfant de pouvoir se rendre au hameau de la Mainne à cause des mauvais chemins qui existent en hiver*

*-que les pères de famille de chaque hameau se réunissent ordinairement pour se procurer un jeune instituteur qui connaisse l'inducation de leur enfant afin de les préparer pour plus tard de la mise en pension chez l'un des instituteurs les plus instruits*

*-que de cet état de choses, il résulte que l'instituteur communal qui résidera au hameau de la Mainne, n'aura jamais plus de 40 à 50 élèves, compris ceux mêmes qu'il pourrait avoir comme pensionnaires.*

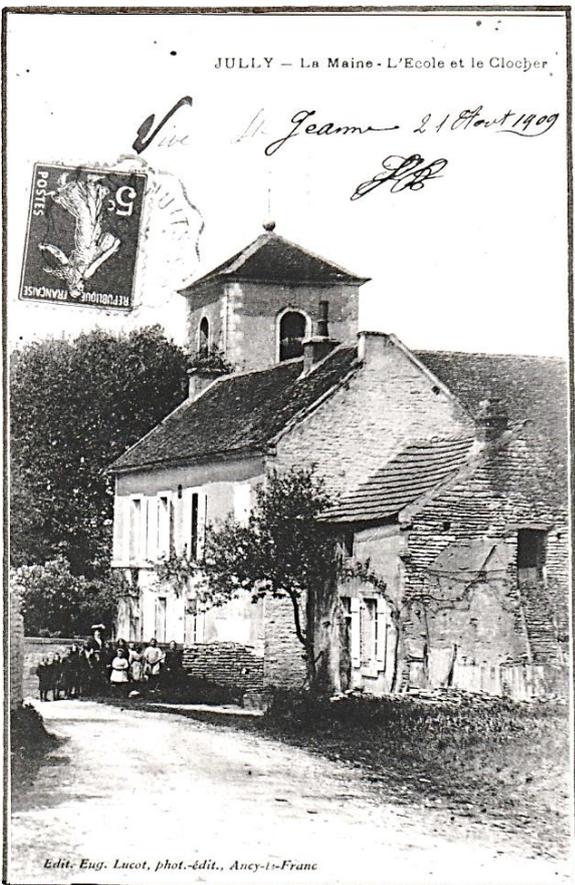
*-que la salle d'école ainsi qu'elle est projetée pouvant contenir au moins 90 élèves, se trouve d'une dimension bien suffisante*

*-que le conseil se réunissant ordinairement que le dimanche ou le jueudy dans l'après-midi, la sal d'école soit exécutée ainsy quel a été projetée et quel soit destinée à servir de mairie... (sic).*

Le Comité Municipal, voulant de l'économie dans les dépenses ; Réclame de Monsieur le préfet l'autorisation nécessaire pour ne point être obligé, de faire exécuter, en augmentation de l'impôt, les travaux nécessaires à la construction communale, ni la construction nécessaire pour l'extension de l'école de la rue de l'église dont la dépense s'élève à la somme de 2250 fr., lequel pourrait être employé plus utilement à l'acquisition du Mobilier de l'école, fait et délibéré en séance le jour et au lieu susdits, et en la Minute Signé

Sur la Requête  
 Délibéré conformément par le Maire le  
 15 Novembre 1838  
 Martin  
 Maire

Signature du maire, Honoré Martin  
 au bas de la délibération du 12 novembre 1838  
 (archives départementales)

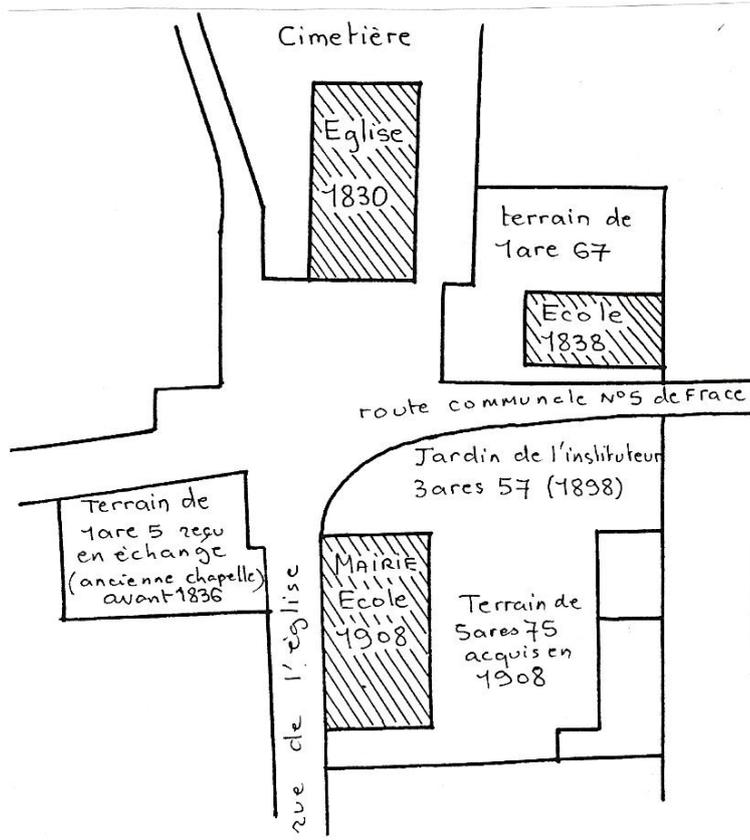


L'école et l'église peu après 1900

**A PROPOS D'UNE RENTREE SCOLAIRE EN 1867...**

(...) La délégation note aussi que la rentrée ne s'est pas faite aussi bien que les années précédentes ; elle en voit principalement la cause dans les beaux jours du mois de novembre qui ont retenus les enfants un peu agés, occupés aux travaux de la campagne.

(source : registre des délibérations de la délégation cantonnale pour l'instruction primaire)

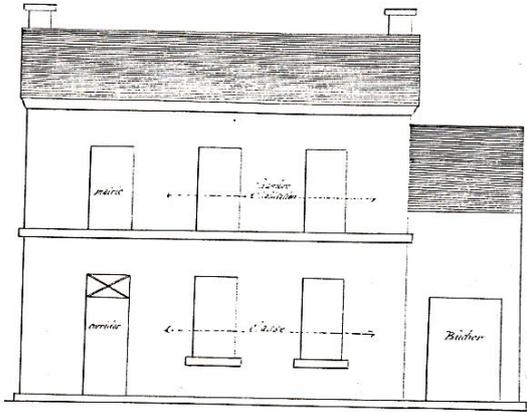


Etat actuel

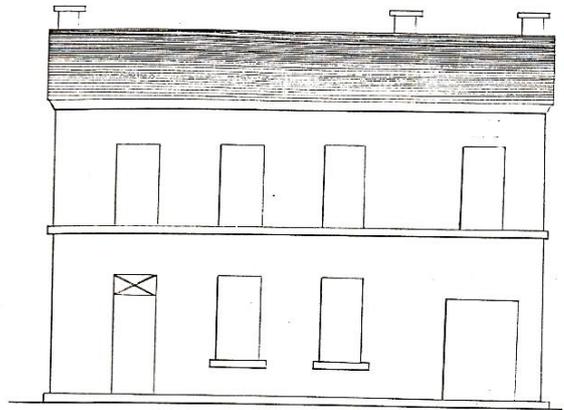
**1868 : MODIFICATION AU BATIMENT DE L'ECOLE :**

Pour construction d'une chambre pour l'instituteur au dessus du bucher, selon le projet de Mr Montenot, architecte :

*Facade actuelle.*



*Facade proposée.*



*Commune de Jully.*  
**Plan de la maison d'école.**

*Dressé au sujet de la construction d'une chambre sur le bucher.*

*Par le sieur J. Montenot, architecte à la Commune de Jully.*

*Jully, le 20 Juin 1868.*

*J. Montenot*

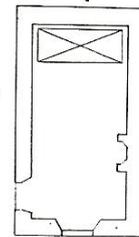
*Le Maire de la Commune de Jully*

*Le 23 Juin 1868.*

*J. Marcou*

*Ellebaud*

*Chambre à construire.*



*Le sieur J. Montenot, architecte à la Commune de Jully.*  
*Jully, le 20 Juin 1868.*  
*J. Montenot*

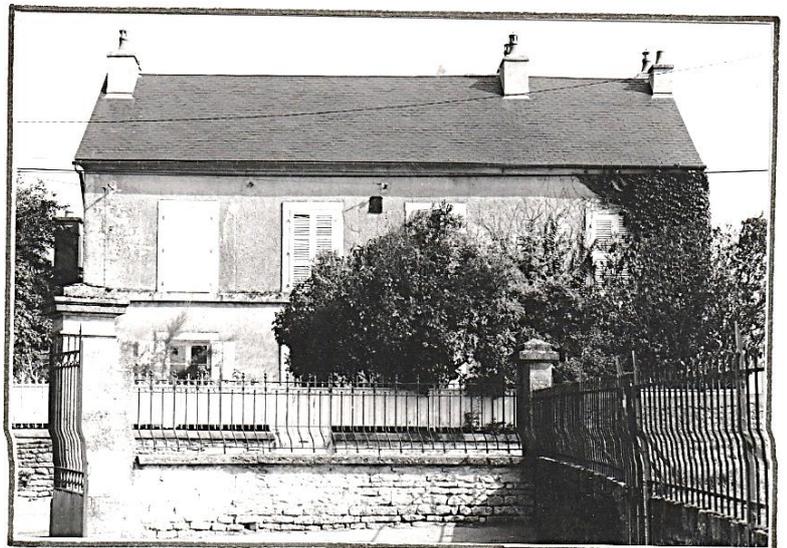
*Proposé*

*Echelle de 0 mètre à 1 mètre*

*Modification du bâtiment de l'école en 1868  
Plan signé par Montenot, instituteur, et Marcou, maire  
(archives départementales)*

**1882 : PROJET D'AGRANDISSEMENT DE LA SALLE D'ECOLE**

Le conseil municipal a voté la somme de 1418,17 F portés au budget additionnel de 1882 ; le devis des travaux devait être dressé par Mr Brisebard, architecte à Tonnerre, mais le projet fut sans suite...



*Etat actuel  
(maison particulière)*

## PREMIERS PROJETS DE RECONSTRUCTION 1888-1891,...ILS SONT REFUSES PAR LA MUNICIPALITE

24 juin 1888 : lettre de l'inspecteur primaire à l'inspecteur d'académie du

*"La commune de Jully a 413 habitants et a une école publique installée dans des conditions d'une médiocrité telle qu'il semble nécessaire de réclamer des améliorations.*

*Il n'y a point à se plaindre de l'emplacement, central, de facile accès, sain et salubre.*

*Le logement du maître ne comprend que deux pièces, placées au 1er étage sur la classe, insuffisant et peu commode.*

*Mais la classe est ce qu'il y a de plus à désirer : 413 habitants peuvent donner plus de 60 enfants des deux sexes, or la salle destinée à les recevoir n'a que 6,20 m de long et 5,30 m de large soit 33 mètre-carrés environ de superficie. La hauteur du plafond est à peine de 3 mètres. Il en résulte que chaque enfant n'a pas 3/4 de mètre-carré et 2 mètre-cubes à sa disposition. Ajouter à celà que la commune n'a pas de mairie, que la classe en tient lieu, que la cour a 32 mètre-carrés, que les cabinets touchent presque à la classe.*

*La chose est facile et peu dispendieuse en cédant la classe actuelle pour mairie et agrandissement du logement, en acquérant derrière le bâtiment un peu de terrain où l'on construirait une salle de classe d'une étendue en rapport avec la population de la commune."*

Selon un autre projet, le sous-préfet propose de construire la maison d'école à la place du presbytère qui est en très mauvais état, et de loger le curé dans l'école.

Point de vue du conseil municipal, Mr Flory, étant maire (4 juillet 1888) : *"Le nombre d'inscription pour les élèves est de 40 ; malgré sa bonne volonté le conseil demande l'ajournement des constructions"* .

...Et trois ans plus tard, au conseil du 4 juin 1891 :

*"L'école est bien éclairée et aérée.*

*Le nombre de m<sup>3</sup> d'air est suffisant pour 34 élèves.*

*Des présomptions presque certaines font supposer que ce chiffre diminuera encore :*

1857	560 hab.
1886	413 hab.
1891	376 hab.

*Pour l'avenir, c'est plus triste encore ; la jeunesse émigre. Sur 18 mariages depuis 1888, jusqu'à ce jour 15 sont sortis du pays. D'autre part, la commune n'a pas de fonds disponibles et des revenus insuffisants. Il faudrait emprunter, par conséquent avoir recours aux centimes additionnels. Le conseil ne pourrait imposer cette charge aux habitants de Jully dans une année où la récolte est presque nulle. Ils auront déjà assez de peine à payer les impôts ordinaires.*

*En conséquence et pour ces motifs, le conseil ajourne la reconstruction de l'école mixte de Jully"* .

**EXTRAIT**

DU REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL  
DE LA COMMUNE DE JULLY

ARRONDISSEMENT de Tonnerre

Mairie de JULLY (Yonne)

Session Extraordinaire

L'An mil huit cent quatre-vingt-huit, le quatorze juillet à huit heures du soir, les Membres du Conseil municipal de la commune de Jully se sont réunis en session extraordinaire, à la Mairie, sous la présidence de M. le Maire

*Construction d'une salle d'école*

Étaient présents : MM. Flory, maire, Lespoux adjoint, Desjardins, Boivin, Gauthier, Drouot, et A. Gauthier.  
Absents : M. Flory et Baillat.

M. le Maire donne lecture d'une lettre de M. le Sous-Préfet en date du 14 juillet courant, concernant la construction d'une salle d'école.

Il invite le conseil à délibérer.

Le conseil, vu la lettre de M. le Sous-Préfet, estime que le presbytère est en très mauvais état; il serait à désirer de construire la maison d'école à la place du presbytère et réciproquement.

Le conseil constate que le nombre d'inscriptions des élèves pour cette année est de 40.

Malgré toute sa bonne volonté et demande l'ajournement des constructions, mais il se propose de faire les démarches nécessaires pour acquérir le terrain contigu à la maison d'école actuelle pour aménager d'un jardin.

On a délibéré les jours suivants et en ce qui dessus et ont signé les membres présents, architecte M. Lespoux, Signé : M. Flory, Desjardins, Boivin, Gauthier, Drouot et A. Gauthier.

Mairie de Jully le 14 juillet 1888

*Refus du projet de reconstruction de l'école  
par le conseil, Mr Flory, maire  
séance du 14 juillet 1888  
(archives départementales)*

### 1898 : ACQUISITION D'UN JARDIN POUR L'INSTITUTEUR :

Les instructions ministérielles du 16 février 1872 et du 11 novembre 1887 recommandent d'annexer un jardin à chaque maison d'école. Lors de sa séance du 27 février 1898, le conseil décide d'acquérir un terrain de 3 ares 57 centiares pour 400 F, le propriétaire voulant récupérer le jardin cultivé jusqu'alors par l'instituteur. Le nouveau jardin tient à la route de Frace et la rue de l'église, et se trouvera englobé dans la cour du projet de 1906

Dans une seconde partie, nous parlerons de la construction de la mairie-école actuelle, selon le projet de 1906 inauguré le 23 juin 1912.

#### Sources :

Registres de délibération des conseils municipaux : mairie de Jully et Archives départementales de l'Yonne, séries 2 O 1986 et 4 E 211.

